



disco malassis exposition



mnst
mon oeil *sur terre*



disco malassis



Les Malassis étaient un quartier agréable et tranquille. La convivialité et les relations de voisinage nous manquent.

À l’époque, on allait chez l’une chez l’autre, les portes étaient ouvertes. On prenait tout le temps le café et le goûter ensemble, les beignets étaient partagés. Les jours de mariage étaient excellents, une voisine donnait un appartement pour accueillir les hommes et l’autre pour accueillir les femmes. Il y avait les repas et la fête. Les fêtes comme Noël ou l’Aïd, on était tous ensemble. Le quartier a beaucoup changé et il y aussi ce qui a disparu. La supérette rue Pierre et Marie Curie a fermé il y a une trentaine d’années. On allait acheter des bonbons après l’école et des petites courses comme le lait, les oeufs et les boîtes de conserve.

Le Suma a disparu, brûlé. Avec sa disparition, sont partis également la chevaline, le pressing, le tabac, la banque, le bijoutier, un coiffeur et un marchand de journaux. Une annexe de la Poste, ailleurs dans le quartier, est aussi partie.

Notre quartier a beaucoup changé, on n’aime pas les nouveaux bâtiments, on aurait aimé qu’il y ait plus de nature et d’espace. Dans le présent, il y a beaucoup de choses qu’on aime pas mais la création de Bagnolia a changé beaucoup de choses parce que ce qu’on recherche avant tout c’est de la solidarité et de la convivialité.

On vous souhaite une très belle exposition et un voyage dans la mémoire de nos Malassis.

Durant notre projet sur le quartier au cours de l’été et de l’automne 2025, les habitants ont pu à travers différents outils penser le présent et la mémoire du territoire des Malassis. Plusieurs ateliers de photographie ont été menés en aller-vers avec des publics sur la Dalle des Malassis. Nous avons également mené plusieurs ateliers autour des pratiques sonores, de l’écriture et de la photographie avec les publics de Bagnolia. Cette exposition est le fruit de ces différentes visions du quartier et de leur rencontre.

MOST pour Mon OEil Sur Terre est un projet d’arts visuels participatifs et de communication populaire qui cherche à penser et à rendre visible le quotidien des personnes vivant dans les périphéries, en ouvrant des espaces créatifs, réflexifs et participatifs.

Nos ateliers cherchent à raconter l’histoire des quartiers dans lesquels ils se déroulent et à mettre en valeur les voix des populations qui y vivent à travers le prisme des pratiques artistiques explorées pendant les ateliers et les créations collectives qui en émergent.

Notre objectif est de partir du point de vue des personnes qui vivent dans les territoires où nous travaillons et de dépeindre les populations qui vivent dans les quartiers populaires au plus près de leur quotidien, afin d’en construire des représentations plus justes et proches de leurs expériences quotidiennes. Nous construisons ces représentations à travers des productions et des matériaux créés collectivement qui donnent lieu à des expositions et qui participent à la dynamique et à la créativité des périphéries sociales et urbaines qui en font des espaces de culture et d’expression artistique.



Nos audios à écouter ici !



Si je devais nommer un lieu du quartier des Malassis qui me semble emblématique et qui me parle, ce serait la Bergerie.

C'est un endroit qui a été cité par de nombreux habitants.

La Bergerie est un espace de nature unique en ville, qui rassemble une douzaine de chèvres. Leur gardien, Gilles le berger, les emmène en balade régulièrement dans le quartier ; elles traversent les rues comme tout le monde, semant leurs petites crottes. Tout le monde les connaît.

Avant le départ forcé (par la Mairie) de la rue Raymond Lefèvre (actuellement école Jacqueline Chonavel face à Bagnolia), les enfants s'arrêtaient devant les barrières et pouvaient caresser les museaux des chèvres. Ils pouvaient aussi entrer dans la Bergerie où Gilles les accueillait. Ils pouvaient voir aussi des poules se promener parmi les chèvres et des bébés chevreaux. Pour les enfants des villes c'était un vrai plaisir d'être en contact avec ces animaux de la ferme.

Mais à présent, depuis environ 3 ans, la bergerie a déménagé un peu plus loin, rue Auguste Blanqui, où personne ne passe. Et les chèvres ne sont plus visibles du trottoir.

La Bergerie n'est pas qu'un lieu de nature, éducatif. C'est aussi un espace de convivialité où sont organisés des concerts de musique gratuits qui attirent les habitants du coin. On danse, on rit, on boit, on se laisse doucement aller dans ce coin de nature. Un artiste musicien (Romain le contrebassiste) de mon immeuble y a joué. J'étais moi-même intervenu au micro pour une radio locale afin de défendre la Bergerie avant le déménagement forcé.

Grâce à ce lieu, un lien social se tisse, encore aujourd'hui.

Le déplacement de la Bergerie reste pour moi le symbole de la bétonisation du quartier et de l'exploitation systématique du moindre espace libre.

Mais heureusement ce lieu existe toujours, pas loin, et va être agrandi pour les enfants de l'école Chonavel.



kobi

Ancienne épicerie provisoire : Kobi. A fermé pour fermeture administrative puis a rouvert.



il y a des années

J'ai habité cette bâtisse pendant 15 ans. J'habitais au 1er étage du 9 rue Lucien Sampaix. L'immeuble se trouve derrière le marché.



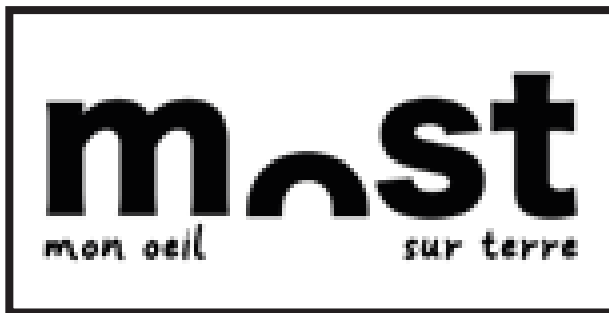
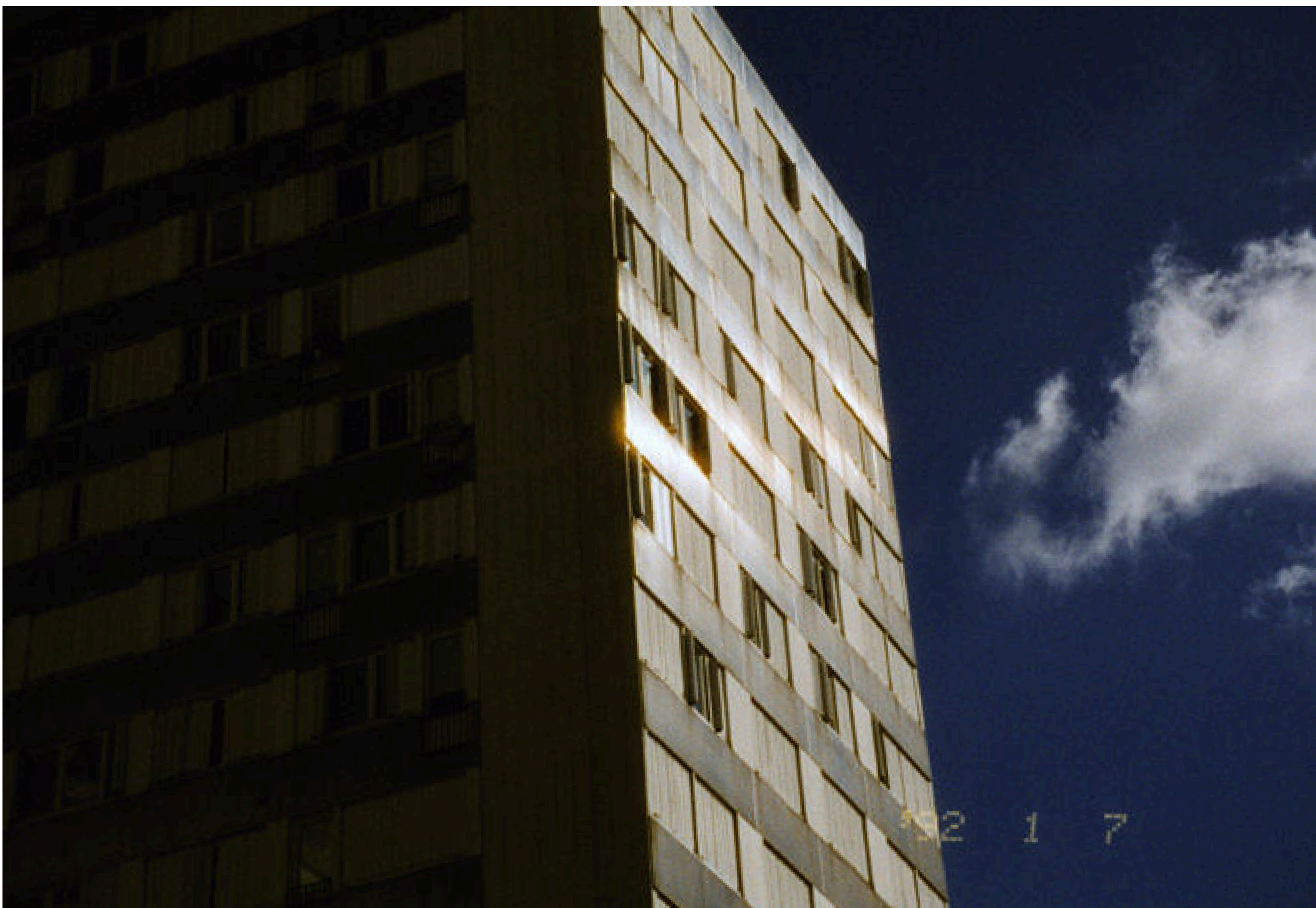
chez les locataires

32 Pierre et Marie Curie, situé sur la dalle. Va être rénové.



centre culturel

Conservatoire Erik Satie. Il abrite des activités de musique, danse, théâtre et on peut réaliser des tâches administratives. Tous les bâtiments qu'on voit vont être détruits sauf le 32 Pierre et Marie Curie qui va être rénové.





92



suma

Bâtiment en haut du marché, 6 rue Lucien Sampaix, à côté du point relais. Il a remplacé Suma, le super primeur.



pablo

Centre culturel du quartier, Pablo Neruda. Il a été créé récemment bien après le conservatoire.



le secours populaire



Le secours populaire était ici depuis longtemps. En 1970, il était déjà là. Nous avons beaucoup été au Secours Populaire pour donner des accessoires et des affaires. On a une très bonne amie qui y travaille, Lydia.



avant



Auparavant, il y avait ici un coiffeur, un café tabac, une auto-école, suma qui était un supermarché, une librairie, une boucherie chevaline, une boucherie, une boutique d'alimentation, un couturier, un bijoutier et une banque. Aujourd'hui, il reste la pharmacie. Une association a été crée il y a trois ou quatre ans. Son nom est l'AJDB qui fait aussi Point relais. Il y avait un magasin de vêtements qui a laissé place à un coiffeur.





pêche d'or

C'est l'école Jacqueline Chonavel qui était la deuxième partie de la bergerie de Bagnolet avec un point relais, l'assistante maternelle et une crèche. Ça m'a marqué parce que j'ai assisté aux travaux jusqu'à l'inauguration.







SALLE PIERRE ET MARIE CURIE



© 2005 The Authors
Journal compilation © 2005 Blackwell Publishing Ltd, *Journal of Internal Medicine* 258: 105–112







The background of the entire image is a complex, repeating geometric pattern. It consists of various polygons, primarily triangles and quadrilaterals, in shades of blue, orange, yellow, and pink. The pattern is dense and covers the entire frame. In the center, there is a white rectangular box with a thin black border. Inside this box, the text 'mst' is written in a large, bold, white, lowercase sans-serif font. Below 'm' is the text 'mon oeil' and below 'st' is the text 'sur terre', both in a smaller, white, lowercase sans-serif font.

mst

mon oeil

sur terre